

### ***Territoires et développement durable au-delà des modes***

Associer « territoires, collectivités et entreprises » peut paraître très risqué. Car si les entreprises et les collectivités sont des entités bien réelles, dont (hélas !) le poids sur l'environnement est patent, l'usage immodéré du terme « territoire », qui recouvre des acceptions bien diverses, est un faible hommage des « aménageurs » aux géographes.

En croisant les concepts d'entreprises et de territoires, les experts finirent par découvrir, à la suite des économistes italiens, qu'existaient des « systèmes productifs locaux » ayant résisté, par leur propre force, à tous les remèdes économiques administrés par les états-majors internationaux et par les politiques d'aménagement des « trente glorieuses ». Désormais reconnus, y compris par l'OCDE, ces SPL (cf pp. 61-75) sont investis du rôle de garants de notre paysage industriel, comme les agriculteurs le sont plus concrètement de celui du paysage rural.

Sur le même schéma inventif, on peut d'ailleurs s'attendre à ce que, demain, les biologistes moléculaires et autres généticiens découvrent peut-être que quelques paysans, refusant les conseils productivistes de l'INRA, ont conservé quelques variétés héritées de leurs parents et qu'ils souhaitaient bien transmettre à leurs propres enfants et, qui sait, à leurs petits-enfants.

Et le « développement durable » me direz-vous ? La vérité est qu'il ne portait pas encore ce nom lorsqu'il fut inventé, il y a bien longtemps.

Il y a une cinquantaine d'années, les industriels pollueurs de la région de Roanne ne pouvaient échapper à la vindicte des riverains : teignant des tissus, ils teintaient l'eau des rivières. Par nécessité, ils s'unirent, non pour aller polluer ailleurs, comme ils y seraient incités aujourd'hui, mais pour chercher des solutions à ces problèmes locaux. Ainsi, leur groupement, devenu un modèle de coopération en matière de protection de l'environnement, s'est étendu à 17 chambres de commerce et d'industrie (pp 91-95).

Mais on peut remonter beaucoup plus loin pour trouver trace des préoccupations de développement durable. En 1342, dans une ordonnance, Philippe VI dit de Valois édictait ceci : *les mestres des forez susdiz, selon ce qu'ils sont ordonez, enquerront & visiteront toutes les forez et le bois qui y sont et seront les ventes qui y sont à faire, eu regard à ce que lesdittes forez et bois se puissent perpétuellement soustenir en bon estat.*

La rédaction